

Auvergne → Actualité

PUY-DE-DÔME ■ Ces pilotes chevronnés participent pour la première fois au meeting sur le plateau de Gergovie

La Patrouille de France à l'assaut de Cervolix

Ce devait être une fête. C'est un hommage à Renaud Ecalte que la Patrouille de France effectuera cet après-midi au-dessus du plateau de Gergovie lors de la seizième édition de Cervolix.

Jean-Pierre Vacherot

jean-pierre.vacherot@centrefrance.com

« J'aimait venir à Cervolix. Il y avait participé l'an dernier. Il nous avait convaincus d'y venir et il devait être là, avec nous ce samedi, à Cervolix ». C'est du capitaine Renaud Ecalte dont parle d'une voix brisée le lieutenant-colonel Bruno Bézier, directeur des équipes de présentation de l'armée de l'air. Le sort, tragique, en a décidé autrement. Renaud Ecalte, champion du monde de voltige, s'est tué dimanche dernier avec son épouse et ses deux enfants dans le crash de son Jodel qui le ramenait à Salon-de-Provence.

Là même où ont eu lieu, hier matin, les obsèques officielles de Renaud Ecalte et de sa famille. La Patrouille de France y a participé. Et ce week-end, le dernier de l'année pour la



SOLIDAIRES. Cet après-midi, au-dessus du plateau de Gergovie, dans le Puy-de-Dôme, la Patrouille de France rendra hommage à Renaud Ecalte lors de ce dernier week-end de démonstrations de l'année. PHOTO FRED MARQUET

Paf, qui devait être une fête, se transformera en ultime hommage à leur camarade.

« Pour l'équipe de voltige, c'est une icône qui disparaît. Il va lui falloir s'en remettre. Ça ne lui sera pas facile de se remobiliser. Pour la Paf, la saison se termine sur ce drame humain. Même si c'est difficile, il faut savoir l'accepter », conclut le lieutenant-colonel Bézier.

Ce drame a bouleversé l'immuable timing de la Patrouille de France. Elle

devait arriver hier, dans la matinée, à l'AIA.

« On fera le maximum »

Une base que les Alpha-jet connaissent bien puisque, depuis leur mise en service en 1979, l'atelier industriel aéronautique de Clermont-Ferrand assure leur maintenance. L'après-midi devait être consacrée à des répétitions sur le site de Gergovie. Finalement les premiers Alpha-jet se sont posés vers 16 heures. Les autres une heure plus

tard tandis que le leader et les deux solos partaient sur le site en « reco d'axe ». Autrement dit une reconnaissance d'axe.

« C'est le plus important car cela permet de visualiser toute la zone et voir où pourront se faire les croisements, les passages sur le dos, les éclatements. Cela en toute sécurité, tant pour le public que pour les pilotes », explique le lieutenant-colonel Bézier.

À son atterrissage, quelques minutes après ses

deux solos, le commandant Virginie Guyot n'a pas que des bonnes nouvelles à annoncer : « La configuration du site rend l'axe difficile et on ne pourra pas faire d'éclatement ». Le programme s'en trouvera quelque peu raccourci. Mais, assure la jeune femme, « on fera le maximum ».

On peut faire confiance à ces pilotes chevronnés qui sont également heureux de survoler le stade Marcel-Michelin avant le match de Coupe d'Europe,

vers 15 h 30. Et le lieutenant-colonel Bézier de conclure : « On l'a fait à Castres et on reviendra avec plaisir. Le rugby est un sport avec lequel nous partageons beaucoup de valeurs ». En particulier la rigueur, la générosité et une solidarité sans faille. ■

LE PROGRAMME

Aujourd'hui et demain. Tout au long de la journée, à partir de 10 heures, les cerfs volants feront leur show.

Planeur de voltige : aujourd'hui et demain à 13 h 30. **Canadair Sécurité civile :** aujourd'hui et demain à 14 h 30. **Patrouille de France :** aujourd'hui 15 heures. **Bronco OV10 (unique en Europe) :** aujourd'hui à 15 h 30, demain à 14 heures. **Patrouille « Cartouche doré » :** aujourd'hui à 16 heures, demain à 15 h 30. **Avions de course :** aujourd'hui à 16 h 30, demain à 15 heures. **Alpha jet :** aujourd'hui à 17 heures, demain à 16 heures. **Christian Moulicc et ses oiseaux :** aujourd'hui et demain à 17 h 30.

PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Les résultats des élections au collège médecins de l'URPS

La loi « hôpital, patients, santé et territoires » prévoit une nouvelle représentation des professionnels de santé libéraux, avec la création dans chaque région de dix Unions régionales des professionnels de santé (URPS).

Partenaires des Agences régionales de santé (ARS), les URPS contribuent à l'organisation de l'offre de santé régionale. Elles participent notamment à l'élaboration du projet régional de santé piloté par les ARS et à l'analyse des besoins de santé. Ces ARS viennent d'organiser les élections aux URPS pour cinq professions (médecins, pharmaciens, chirurgiens-dentistes, masseurs-kinésithérapeutes).

Les élections concernant l'URPS des médecins ont eu lieu par correspondance le 29 septembre. Le taux de participation pour l'Auvergne était de 55,5 %. Voici les résultats.

Collège des médecins généralistes (quinze membres). MG France : Roland Rabeyrin, Laure Rouge, Fabienne La Palus, Jacques

Malaval, Guillaume de Gardelle, Pierre Chambon et Christophe Hulet.

CSMF : Jean-Jacques Veillard, Patrick Montanier, Jacques Simonnet, Fernand Flores et Jean-Louis Renaud

SML : Jean-Antoine Rosati, Sylvie Mourrelon et Alain Garnault.

Collège des médecins chirurgiens, anesthésistes-réanimateurs, gynécologues-obstétriciens (quatre membres). Jean-François Greze (SML), Michel Rouge (Le Bloc), Pierre-Alexandre Tyrode (Le Bloc) et Denis Goutaland (CSMF).

Collège des autres spécialités (onze membres). SML : Jean-Antoine Rosati, Jean-François Cherchille et Bernard Maillat.

CSMF : docteurs Jean-Pierre Binon, Gilbert Lhoste, Claude Dubois, Dominique Meyer, Guillemette Lasserre, Denis Regnier, Patrick Pignol et Claude Chevenet. ■

➔ **En savoir plus.** Pour plus d'information sur l'ARS d'Auvergne vous pouvez consulter le site internet de l'ARS d'Auvergne www.ars.auvergne.sante.fr

DÉBAT ■ Les Dirigeants commerciaux de France avaient invité les élus à Vichy

Une métropole mondialement attractive

Les métropoles et leurs enjeux pour demain ? C'est la question abordée, jeudi soir, par l'association de Vichy des Dirigeants commerciaux de France.

Sur la scène du centre omnisports, des élus clermontois, vichyssois et issoiriens. Dans la salle, des chefs d'entreprises, impatients d'en découdre sur une question encore plus concrète : la concordance d'intérêt entre les entreprises et les territoires.

Jean-Pierre Arnaud, président des DCF France, a joué cash : « L'adéquation des territoires et des entreprises est essentielle. Nous disons aux élus : considérez que vos villes sont des entreprises, qu'elles doivent être compétitives et qu'il faut savoir les vendre ».

Compétitivité

Le maire UMP de Vichy, Claude Malhuret, ne s'est pas démonté. « Nous sommes dans une ère de compétitivité. Il faut qu'à l'intérieur de la métropole on se sente bien, et qu'à l'extérieur existe une attractivité européenne et mondiale. Présenter la future métropole comme celle de Vichy-Clermont exclurait



TRIBUNE. Jacques Magne, maire d'Issoire, Jean-Michel Guerre, Jean-Pierre Arnaud, Serge Godard, Claude Malhuret et Dominique Adenot, vice-président de Clermont Communauté ont débattu de la thématique des métropoles. PHOTO RAPHAËLE GIGOT

tout le monde, ce serait une erreur ». Et histoire de booster un débat trop « consensuel et feutré » à son goût : « Le Pays Vichy-Auvergne est un arbre à palabres. Il ne sert à rien. C'est une couche supplémentaire dans le mille-feuille, sans possibilité d'agir. L'Auvergne ne joue pas dans sa catégorie. Les entreprises ont déjà fait la région Rhône-Alpes-Auvergne. C'est à cette échelle qu'il faut être ».

Contre-attaque immédiate du socialiste Jean-Michel Guerre, président de Vichy Val d'Allier et vice-président de la Région : « Le Pays a une fonction de coordination. Quant à

la région Auvergne, elle est grande. Rien ne nous empêche de travailler avec Rhône-Alpes. Il n'y a pas besoin de fusionner les régions pour le faire ».

Pragmatique, le maire PS de Clermont, Serge Godard, a prévenu : « Nous devons prendre en compte les territoires ruraux. Clermont-Ferrand a longtemps été la ville mère. Aujourd'hui elle ne peut plus jouer seule ce rôle. Une métropole, c'est bien autre chose que 500.000 habitants. C'est un centre universitaire, hospitalier, culturel, sportif... Nous devons trouver, entre nous, une organisation rationnelle de ces données

avant de parler institutions ou gouvernance ».

Au milieu de ce débat d'idées, les DCF se sont inquiétés de la question de la fiscalité. « La métropole fera disparaître une ou deux couches du mille-feuille », ont assuré les élus.

Et le rôle de l'État dans tout ça ? « Il est de garantir l'égalité des territoires. Le XXI^e siècle sera celui des villes à la recherche de la campagne. Se pose le problème de la compétitivité des entreprises. L'avenir ne peut être que productif », a conclu le préfet de l'Allier, Pierre Monzani. ■

Catherine Gréau